

# 24 heures

Samedi 28 février - Dimanche 1er mars 2015

## L'amitié pourrie des bobos

Grâce à un excellent trio de comédiens, Matthias Urban s'empare avec brio du «Vernissage» de Václav Havel à La Grange. Critique

**Boris Senff**

Imaginez que vous débarquiez chez des amis qui, non contents de se répandre sur la beauté ineffable de leur nouvel aménagement d'intérieur et l'excellence de leur art de vie gastronomique et sexuel, s'avisent de vous donner d'énergiques, si ce n'est impératifs conseils sur votre propre vie, si relâchée, si terne, si en deçà de leurs attentes légitimes, à la hauteur de l'affection qu'ils vous portent... Cette situation pas forcément des plus agréables est celle de *Vernissage*, pièce de Václav Havel datant de 1975, actuellement présentée à La Grange de Dorigny dans une mise en scène de Matthias Urban, artiste en résidence au théâtre.

Dans le rôle du couple, Valérie Liengme et Yves Jenny sont merveilleux de justesse snob, à mi-chemin entre adeptes new-age avides de développement personnel totalitaire et bobos aux postures esthétiques ultratoc. S'ils assurent le gros du spectacle tout à leur agitation hystérique d'autocélébration et de recommandations abusives, François Florey - «notre meilleur ami» - est également parfait dans la position passive d'objet de leur sollicitude. Sa capacité d'écoute un peu hébétée n'est jamais prise en défaut et c'est un petit exploit sur environ une heure d'admonestation prétentieuse.

Les disques electro «ramenés de Suisse» rythment cette petite descente dans un enfer social où le paraître ne manque pas de se fendiller, laissant béant un vide qui n'est pas juste un vide mais un espace où le manque et la douleur finissent par crier leur nom. Il n'y a pas de distraction innocente et l'amitié n'en est certainement pas une. Démonstration avec un art consommé de la caricature.

**Lausanne, La Grange de Dorigny**

Jusqu'au samedi 7 mars

Rens.: 021 692 21 27

[www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)



**Valérie Liengme et Yves Jenny, couple infernal de superficialité.**

JÉRÉMIE MERCIER